

**Zeitschrift:** Technique agricole Suisse  
**Herausgeber:** Technique agricole Suisse  
**Band:** 48 (1986)  
**Heft:** 1  
  
**Rubrik:** Actualités

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 05.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Moderne et favorable à l'environnement:

## ***Protection intégrée des cultures***

agr – Le passage de la cueillette et de la chasse à l'agriculture et à l'élevage a marqué le début de l'intervention massive de l'homme sur son environnement, jusque là intact. Mais il y a peu encore, la vue d'une ferme s'incrustait parfaitement dans notre conception du «naturel». La demande croissante des consommateurs et la nécessité d'augmenter les rendements ont conduit à une utilisation plus abondante de produits auxiliaires dans l'agriculture. Si l'on est parvenu ainsi à se maintenir à niveau avec la demande, en revanche les questions liées à la pollution et à la protection de l'environnement se sont posées en termes toujours plus aigus.

### **Economie et écologie ne s'excluent pas mutuellement**

Pour l'agriculteur, les exigences économiques ont le même poids que les exigences écologiques. Car le sol est son capital d'exploitation, son moyen de subsistance et toute perturbation de celui-ci aurait pour lui, à terme, des conséquences catastrophiques.

Aussi les agriculteurs poursuivent-ils le double objectif suivant:

- fournir des produits de haute qualité à de justes prix et
- conserver en permanence la capacité de production du sol.



Ce but ne peut être atteint, toutefois, sans l'apport d'engrais minéraux et de produits phytosanitaires. D'autre part, le cultivateur conscient de ses responsabilités sait qu'il ne doit pas appliquer ces moyens selon sa fantaisie. Il fait donc sienne la devise «le moins possible, mais autant que nécessaire».

### **Les plantes de culture ont besoin de protection**

L'agriculture moderne a produit des variétés végétales de «haut de gamme» qui offrent de grosses récoltes de meilleure qualité. Dans le même temps, les agronomes se sont efforcés d'allier le potentiel productif à la résistance (ou la tolérance) aux

maladies. Mais, pour l'instant du moins, il est encore impossible de réunir dans une même plante la productivité et la résistance à tous les organismes nuisibles. Les agriculteurs se contentent donc de chercher à réduire au minimum possible les dangers d'infection parasitaire ou la concurrence des mauvaises herbes, afin que les plantes de culture puissent consacrer leur énergie à s'épanouir et non pas à tenter de survivre.

### **Garantir la production vivrière en préservant l'environnement**

Depuis toujours, l'agriculteur avisé s'est efforcé de recourir à l'ensemble des moyens dont il

dispose pour protéger ses cultures. Aujourd'hui, on désigne ce procédé (qui consiste à tenir compte des conditions locales, du choix des variétés, de la présence d'insectes ou d'animaux protecteurs ainsi que des conditions d'hygiène requises avant d'appliquer judicieusement des produits phytosanitaires) sous le nom de protection intégrée des cultures. La méthode n'est donc pas nouvelle. Mais elle est employée plus délibérément de nos jours dans le but de réduire autant que possible les atteintes à l'environnement.

Contrairement aux engrais, les produits phytosanitaires ne peu-

vent accroître les récoltes. Mais ils contribuent à les assurer. Actuellement, on estime que le tiers, voire la moitié de la production agricole mondiale est détruite par des organismes nuisibles. Les produits de protection des plantes nous permettent ainsi de compter sur des récoltes régulières. Pour cette raison, il faut considérer la protection intégrée des cultures comme une stratégie prometteuse destinée à garantir l'approvisionnement alimentaire d'une population mondiale de plus en plus nombreuse. Une stratégie qui, on vient de le voir, n'est pas concevable sans un minimum de «chimie».

## Stamm biogaz

**Date:** 9 janvier 1986,  
10.30 h – 15.30 h.

**Lieu:** école d'agriculture  
de Cernier (NE).

### Programme:

- Ouverture
- Présentation de l'installation de l'école
- Résultats obtenus dans cette installation
- «L'influence des additifs alimentaires et produits de nettoyage» (exposé par le Dr. Wellinger, FAT)
- Discussion
- Clôture

(Possibilité de prendre un repas sur inscription)

## Constructions agricoles

En 1939, la construction d'une étable coûtait l'équivalent de 7200 litres de lait par place d'unité gros bétail. Une même place représente aujourd'hui 19'000 litres (il faut tenir compte toutefois de la rationalisation, des progrès zootechniques, no-

tamment), a relevé Jean-Claude Piot, directeur de l'Office fédéral de l'agriculture, à l'occasion d'une session de travail des gérants de coopératives de constructions agricoles (mi-novembre à Wald/Appenzell).

En Suisse, on compte actuellement 65 coopératives de construction agricole. Leur chiffre d'affaires net a atteint l'an dernier 56,7 millions de francs. L'an passé, elles ont construit ou assaini 259 maisons; construit 125 étables; assaini 272 étables sans oublier 650 autres constructions. (cria)

## Nouvelles des sections

# Manifestations des sections

Date	Lieu	Manifestation	Organisation/Remarques
<b>Section Genève</b> 29 janvier 1986	Gy	Assemblée générale	Début: 9.30 h
<b>Section Vaud</b> 31 janvier 1986	Lausanne	Assemblée générale Journée d'information ASETA	Palais de Beaulieu, Restaurant Rond-Point Début: 10.00 h